

Sociologie et histoire des formes du politique en Amérique latine, XIX^e-XXI^e siècle

Gilles Bataillon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21267>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 452-453

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Gilles Bataillon, « Sociologie et histoire des formes du politique en Amérique latine, XIX^e-XXI^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21267>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie et histoire des formes du politique en Amérique latine, XIX^e-XXI^e siècle

Gilles Bataillon

Gilles Bataillon, *directeur d'études*

Les formes du politique en Amérique latine (1945-2009)

- 1 COMMENT caractériser les sociétés latino-américaines au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. Les travaux de la Commission économique pour l'Amérique latine de l'ONU mirent à l'époque l'accent sur les facteurs démographiques et économiques et sur l'arriération de certaines structures sociopolitiques. Économistes et sociologues dépendantistes insistèrent ensuite sur les désarticulations propres aux sociétés de la périphérie et sur leur domination par le capitalisme des pays centraux. Parallèlement des politistes et des sociologues, inspirés par les travaux de Talcott Parsons et la volonté de ce dernier de saisir le degré d'intégration et de fonctionnalité des sociétés, décrivent la modernisation à l'œuvre en Amérique latine. À partir des années 1980, une histoire remettant à l'honneur les phénomènes politiques, dont le grand initiateur fut François Xavier Guerra, montra combien malgré leurs volontés modernisatrices les libéraux latino-américains du XIX^e siècle avaient largement échoué dans leur projet de se défaire des structures des anciens régimes espagnols et portugais et combien ces structures pesèrent sur le jeu politique latino-américain au XX^e siècle.
- 2 Partant de la nécessité de trouver des outils adéquats pour saisir cette spécificité des régimes politiques latino-américains et comprendre quels équilibres furent bouleversés par les transformations tous azimuts qu'ils connurent des années 1950 aux années 1970, le séminaire a été consacré à la relecture et au commentaire des travaux classiques sur ces sujets. On a pris pour point de départ quatre ouvrages fondamentaux dans les

années 1960, celui de Franck Tannenbaum *Ten Keys to Latin America* (1962), le récit de voyage de Georges Friedmann *Problèmes d'Amérique latine* (1959), l'essai oublié de Charles Anderson *Political et Economic Change in Latin America* (1964) et enfin le classique de la sociologie de la dépendance d'Enrique Cardoso et Enzo Faletto *Dépendance et développement en Amérique latine* (1971). On a conclu ce premier tour d'horizon en examinant le récent essai de Danilo Martucelli, *Existen individuos en el Sur ?* (2010) qui, à bien des égards, prolonge et amplifie très explicitement toutes les questions posées par ces analyses des années 1950 et 1960. Les présentations des travaux en cours de deux invités Alberto Valencia (Université de Cali) sur la dictature de Rojas Pinilla (Colombie 1953-1957), comme ceux de Maristella Swampa (Université San Martin) sur la place grandissante du secteur primaire des économies latino-américaines au XXI^e siècle sont venus compléter ces premières réflexions sur les formes politiques latino-américaines.

- 3 Deux films nous ont ensuite permis d'analyser la place centrale des notions d'ordre et de violence dans les représentations et les pratiques politiques : celui de Julio Bracho *La sombra del Caudillo* (1960), dont le scénario est une adaptation du roman de l'écrivain mexicain Martin Luis Guzman paru en 1929 ; et enfin le documentaire de Pamela Yates, *State of Fear* (2005), qui suit le travail de la Commission de la vérité au Pérou au lendemain de la dictature de Fujimori et donne très largement la parole tant aux acteurs qu'au sociologue Carlos Ivan Degregori (1945-2011) dont les propos constituent le fil conducteur du film.
- 4 On s'est ensuite intéressé aux réflexions d'un historien de la longue durée latino-américaine, Richard Morse, et à son essai *El espejo de Prospero* (1982) où il questionne les dialectiques propres aux deux parties du Nouveau Monde, l'Amérique anglo-saxonne et l'Amérique ibérique, et ancre pour une part ces particularités dans les spécificités de l'histoire du Moyen Âge européen et de la Renaissance.
- 5 On a enfin conclu ce tour d'horizon en analysant les rapports entre États-Unis et Amérique latine en reprenant les commentaires de François Bourricaud sur les essais de deux penseurs latino-américains qui firent de ce thème la pierre angulaire de leurs réflexions : José Enrique Rodo dont *Ariel* (1900) connut une diffusion considérable et Raul Haya de la Torre dont les réflexions sur l'anti-impérialisme motivèrent la fondation de l'Alliance pour la révolution latino-américaine.

Publications

- « Mexique trente ans de révolution », *L'Histoire*, n° 360, p. 42-53.
- « Deux révolutions : Cuba (1959) et Nicaragua (1979). De la lutte contre le tyran à la dictature totalitaire », dans *Passions révolutionnaires : Amérique latine, Moyen Orient, Inde*, sous la dir. d'Hamit Bozarslan, Éditions de l'EHESS, Paris, 2011, p. 53-82.
- « El silencio acallado de Ingrid Betancourt » *Istor*, n° 45, 2010, p. 120-124.

INDEX

Thèmes : Sociologie